

Note sur la création du réseau non-violence Nord-Kivu, RDC

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ATELIER

La vague récente de violences dans la région des Grands Lacs africains a débuté avec la démocratisation des systèmes politiques des années 1990 qui a affaibli les régimes dictatoriaux en place depuis des décennies en libérant les énergies politiques longtemps maintenues sous silence et en donnant une tribune d'expression aux divers mouvements politiques armés et non armés. Cette situation avait débouché sur un génocide au Rwanda suivi d'une prise du pouvoir par le FPR en 1994, et le déversement de plus d'un million des réfugiés sur le sol du Zaïre aujourd'hui République Démocratique du Congo. Malheureusement la RDC compte plus de 4.5 millions de morts depuis les différentes guerres successives et dévastatrices dont elle est victime depuis les années 90. La présence prolongée des réfugiés sur le long des frontières de leur pays d'origine, leur implication dans des conflits locaux où la cohabitation était déjà difficile entre les ethnies ayant le Kinyarwanda comme langue de communication et les autres locuteurs dans les deux provinces du Kivu, la déliquescence de l'Etat congolais... sont parmi les causes des conflits récurrents dans le Nord et Sud-Kivu. L'instabilité socio-économico-politique de la région des grands lacs africains marquée par les conflits armés impliquant des pays voisins (Rwanda, Burundi, Uganda...) a eu des conséquences incommensurables sur la vie des populations des différents pays. Depuis plus d'une décennie, la province du Nord-Kivu à l'Est de la RDC est déchirée par des conflits interethniques suivis de deux guerres meurtrières et dévastatrices dites de « libération ». Ces événements malheureux ont été caractérisés par des graves violations de droits humains notamment des tueries, des viols, des assassinats, des mouvements des populations à l'intérieur et à l'extérieur de la province du Nord-Kivu et vers les pays voisins. L'insécurité dans la ville de Goma et surtout dans les milieux ruraux et la constitution des "milices tribales" sont à la base des déchirures entre les différentes communautés. L'on assiste également à un sentiment de haine et d'exclusion. Cette partie du territoire national est depuis plus de 20 ans le théâtre de plusieurs conflits armés. Cet état de chose a occasionné la multiplicité de groupes armés (Mai-Mai, interahamwe, FDLR, ADF-NALU, Mongore, Guides...) qui n'ont d'autres fins que de se rabattre sur la population civile d'où des viols, assassinats, tueries, pillages... et toutes les formes de violences. Notons que le drame de l'Est de la RDC est aussi dû à la prolifération des armes légères et de petit calibre. La prolifération et la circulation de ces armes est parmi les causes de l'insécurité qui déchire l'Est de la RDC. Il est grand temps que des actions soient menées en vue d'endiguer ce fléau en aidant les différents leaders locaux ainsi que les acteurs de la société civile à prendre conscience. Ce qui dérange dans ce contexte est que la RDC est le seul pays au monde qui ne bénéficie pas de la compassion des autres états et autres peuples. Devant cette situation macabre, le Groupe Martin Luther

King est convaincu qu'un travail en synergie pourrait permettre d'aboutir à des bons résultats dans l'entraînement des communautés à la philosophie de la non-violence active, il a ainsi jugé bon d'initier la création du Réseau non-violence Nord-Kivu. D'où l'organisation de cet atelier. Au fait, la construction d'une paix durable par la non-violence active est la seule voie pour aboutir à un développement harmonieux et durable. Il s'avère que toutes les violences qui ont endeuillées la province du Nord-Kivu n'ont profités à personne hormis à ceux qui en sont promoteur. Ainsi, la non-violence active devra être un thème transversal si nous voulons bâtir un avenir meilleur sinon toutes les réalisations du gouvernement congolais, des populations, des agences du système des Nations Unies, des ONGs nationales et internationales n'auront aucun impact sur terrain. Pour preuve, les millions des dollars américains investis dans la pacification et le développement de l'Est de la RDC ne changent en rien la situation qui préoccupe la sous-région.

2. LES PRINCIPAUX OBJECTIFS

A travers cet atelier le Groupe Martin Luther King visait à :

- Renforcer les capacités des acteurs locaux en matière de non-violence ;
- Créer le Réseau non-violence Nord-Kivu ;
- Contribuer à la construction d'une paix durable.

3. RESULTATS ATTENDUS :

- Atelier organisé ;
- Réseau créé ;
- Capacités des participants/participantes renforcées.

4. DES PARTICIPANTS(E)S

La salle de réunion de notre partenaire de Goma, Congo Men's Network, COMEN en sigle avait servi de cadre pour l'organisation de l'atelier sur la création du Réseau non-violence Nord-Kivu. Rappelons que l'ONG nationale COMEN est spécialisée dans l'engagement des hommes et des garçons pour éradiquer les violences basées sur le genre, soutenir le leadership féminin et promouvoir les droits et intérêts de tous. Au total 25 personnes venues de 16 organisations de la société civile du Nord-Kivu ont répondu à notre invitation.

5. DES THEMES DEVELOPPES

Les travaux ont commencé par le mot d'accueil du directeur du Groupe Martin Luther King asbl dans lequel il avait fait une brève présentation de son organisation et les objectifs poursuivis par cet atelier, les résultats attendus ainsi que la méthodologie de travail. Concernant cette dernière il a insisté sur la méthode participative car selon lui cette méthode permettra aux participants de donner leurs points de vue par rapport à la création du Réseau Non-violence Nord-Kivu. Le directeur du Groupe Martin Luther King a développé le thème sur la non-violence active. Après ce thème, les participants avaient visualisé le film

A force more powerful. Film dans lequel on illustre une lutte non violente faite par Mahatma Gandhi en Inde, Martin Luther King aux Etats-Unis d'Amérique et de Nelson Mandela en Afrique du Sud.

6. DEROULEMENT DES ACTIVITES

Après avoir suivi la présentation du directeur du Groupe Martin Luther King dans laquelle il avait fait allusion au besoin urgent de réunir et concentrer les efforts en vue de contribuer à la construction de la paix dans la province du Nord-Kivu et visualisé le Film *A force more powerful*, les participants ont répondu à un questionnaire. La compilation des résultats de ce questionnaire a abouti (s) aux éléments suivants :

- Toutes les organisations représentées déplorent les violences de toutes sortes qui sont enregistrées chaque jour dans la province du Nord-Kivu ;
- Le besoin urgent de mettre fin à ce drame ;
- La nécessité de faire de la non-violence un thème transversal ;
- L'urgence de mettre en place un réseau non-violence Nord-Kivu ;
- L'urgence de renforcer les capacités des membres des organisations de la société civile du Nord-Kivu dans la thématique non-violence active...

À l'issue des échanges, toutes les préoccupations ci-haut citées avaient été retenues et le Groupe Martin Luther King avait été unanimement désigné comme point focal du Réseau non-violence Nord-Kivu. Selon les participants/participantes, le choix du Groupe Martin Luther King comme point focal était dicté par l'expertise que détient cette organisation dans le domaine de la non-violence active depuis plusieurs années et de ce fait elle pourra jouer un rôle primordial dans l'accompagnement de ce jeune réseau. Cette association devra donc organiser un atelier de renforcement des capacités des animateurs des organisations de la société civile membre du réseau durant la première quinzaine du mois de janvier 2016. C'est au cours de cet atelier que les organisations membres du réseau non-violence Nord-Kivu pourront élaborer un plan annuel de travail et envisager l'approche qui pourra faciliter le travail sur terrain. Rappelons que la visualisation du film ***A force more powerful*** avait permis aux participants/participantes de comprendre que dans d'autres pays, des graves et massives violations des droits humains avaient été enregistrées durant des décennies mais les communautés elles-mêmes avaient envisagé des actions non-violentes pour venir à bout de toutes ces violences. Pour le cas précis de ce film, il s'agit de la lutte pour l'indépendance de l'Inde avec Gandhi, la lutte contre la ségrégation raciale et la conquête des droits civiques aux Etats-Unis d'Amérique avec Martin Luther King et la lutte contre l'apartheid en Afrique.

7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'atelier sur la création du Réseau Non-violence Nord-Kivu s'est terminé sans aucun incident et à la satisfaction de tous et toutes. L'on a pu noter le dynamisme de tous les participant(e)s, leur ferme détermination a entraîné les communautés à comprendre que

les problèmes sont inhérents dans toute société humaine mais les solutions envisagées pour les résoudre ne doivent pas être nécessairement violentes. Les solutions violentes ne résolvent jamais les problèmes car comme disait Martin Luther King "l'obscurité ne peut jamais chasser l'obscurité, seule la lumière peut chasser l'obscurité". A l'issue de cet atelier qui a eu le mérite de mettre en place le réseau non-violence Nord-Kivu, des recommandations ont été formulées parmi lesquelles nous pouvons citer ;

A. Au gouvernement congolais

- Que le gouvernement mette définitivement fin aux groupes armes nationaux et étrangers qui sèment la désolation dans plusieurs territoires des provinces de l'Est de la République Démocratique du Congo ;
- Que le gouvernement puisse appuyer les ONG nationales dans la lutte contre les violences par l'éducation de la population ;
- Que le gouvernement puisse faire de la lutte contre l'impunité une de ses priorités ;
- Que le gouvernement congolais puisse identifier les vrais auteurs des violences et prendre des mesures susceptibles de créer un climat de paix et de stabilité ;

B. Au Groupe Martin Luther King asbl

- Que le Groupe Martin Luther King puisse organiser très prochainement un atelier de renforcement des capacités sur la non-violence active au profit des organisations membres du Réseau non-violence Nord-Kivu ;
- Que le Groupe Martin Luther King devienne le point focal du réseau non-violence Nord-Kivu du fait qu'il maîtrise cette thématique depuis plusieurs années.

C. Aux participant(e)s

- Que chaque /participant(e) comprenne que la non-violence est la seule et unique voie pouvant permettre à nos communautés de vivre ensemble en paix et prétendre à un développement durable et harmonieux. Chaque personne doit savoir que le changement commence par elle-même car comme disait Gandhi " Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde " (Be the change) ;
- Que chacun et chacune fasse la restitution auprès de sa base ou de son organisation ou institution d'origine ;
- Que chaque organisation membre du Réseau non-violence Nord-Kivu puisse faire de la non-violence active un thème transversal. Ainsi, tout en faisant l'adduction d'eau, l'agriculture, l'élevage... l'on doit toujours dire aux bénéficiaires que tout ce que nous pouvons faire n'aura de sens que lorsque nous serons dans un environ.

Christophe Nyambatsi Mutaka

Directeur du Groupe Martin Luther King asbl

Goma, Nord-Kivu, RD Congo